

BUREAUX
BOURNAIX, - 68-71, Grande-Rue. Tél. 237.22, 237.23 et 237.24.
TOURCOING, - 21, rue Carnot, Tél. 37.
LILLE, - 3, rue Faidherbe. Tél. 539.31.
PARIS, - 28, boulevard Poissonnière. Tél. Provençaux 77.84.
MOUSCRON, - 104, rue de la Station. Tél. 2.64.
ANCIENS DIRECTEURS:
Jean Roboux
Alfred Roboux
Madame Alfred Roboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région



LETTRÉ DE BERLIN

L'ERREUR TRAGIQUE DE LA DIPLOMATIE ALLEMANDE

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER GEORGES BLUN)

Le bruit, autour de Dantzig, croît. Les incidents se multiplient entre l'Etat, dit libre, et la Pologne. Le langage de « Danziger Vorposten », l'organe naziste de Dantzig, décele une volonté très nette de rupture, sinon de provocation, qui rappelle singulièrement celui que tenait à l'adresse du gouvernement de Prague, il y a un an, à pareille époque, la « Zeit », la feuille des nazis sudètes. La tactique que poursuivent les organisateurs d'une campagne qui peut conduire à la guerre est la même que lorsqu'il s'agit d'annexer les régions sudètes. On a introduit dans l'Etat libre des formations de milice dont on peut aisément imaginer le rôle, et les autorités locales, redoublant d'impertinence, pratiquent à l'égard des Polonais une politique de coups d'épingle qui resterait inconcevable si l'on ne savait que derrière cette action se tient le Troisième Reich. Celui-ci espère que comme le cas se produisit en septembre dernier, après un ultime pillage des positions démocratiques, Londres et Paris exerceront finalement une pression sur Varsovie pour qu'il soit fait droit aux revendications du Reich touchant la rétrocession de Dantzig et du Corridor. Les Allemands sont intimement convaincus que c'est ainsi que les choses se passeront. On usera de nouveau du chantage à la guerre pour nous faire reculer, et Hitler empochera ce qu'il convoite, sans avoir à dégalner. A mon sens, il n'existe pas de plus grave péril pour le maintien de la paix que la conviction de certains dirigeants germaniques parmi les plus influents, — et cette conviction est surtout celle de M. von Ribbentrop, le ministre des Affaires étrangères, dont l'influence éclipse actuellement toutes les autres sans aucune exception, — que l'Angleterre ne fera pas la guerre, quoi qu'il arrive. Les dirigeants allemands soutiennent qu'aussi longtemps que M. Neville Chamberlain détiendra le pouvoir, le gouvernement de Londres fera toujours l'impossible pour ne pas se trouver dans l'obligation d'avoir à tirer l'épée. On est convaincu, à Berlin, que l'Angleterre laissera la Pologne seule en face de la Grande-Allemagne et que, pour cette raison, la politique d'action préconisée par les « durs » du parti ne comporte, en réalité, aucun risque. Certains Allemands, et non des moindres, professent que malgré son isolement la Pologne, dans un sursaut de désespoir, pourrait tout de même affronter l'Allemagne dans le dessein de défendre Dantzig, c'est-à-dire son indépendance et son existence. Alors, l'occasion serait enfin fournie au Reich de liquider définitivement ce que l'on appelle ici le problème polonais. Les pertes, dit-on, seraient minimes : quelques milliers, quelques dizaines de milliers de morts tout au plus. Bientôt, tout rentrerait dans le calme, l'Allemagne aurait arraché de sa chair « l'épine empoisonnée » et, devenue plus grande, enrichie de nouvelles matières premières, ayant récupéré les territoires qui lui ont été pris à Versailles, elle aurait le droit, après la nouvelle humiliation qu'elle aurait ainsi infligée aux démocraties, de se considérer comme la première nation du monde. Si ceux qui raisonnent de cette manière étaient sans influence, je ne ferais pas état de leurs sentiments. Je sais, écoutez, et c'est pourquoi je tiens tant sur vos esprits, que ce n'est pas tant le compte de leurs conceptions. Certes, ils se trompent, et les faits le prouvent amplement. L'Angleterre et la France tiennent leurs engagements envers la Pologne. Mais quelle triste consolation sera-ce pour l'humanité de savoir que si la guerre éclate, elle aura été la conséquence d'une erreur tragique de la diplomatie allemande !

(Lire la suite page 2).

LES FÊTES DE JEANNE HACHETTE A BEAUVAIS



A l'occasion du 467<sup>e</sup> anniversaire du siège de Beauvais, une reconstitution historique a eu lieu en l'honneur de Jeanne Hachette dont l'héroïsme sauva la ville. Le roi Louis XI fait son entrée dans la ville où il va demander que l'héroïne lui soit présentée. (Ph. Keystone.)

M. GEORGES BONNET :

« Que la nation française ne détende pas son admirable effort », si elle veut assurer le succès de l'œuvre entreprise par le gouvernement pour le maintien de la paix

M. Georges Bonnet a présidé aujourd'hui le banquet de la Fédération radicale-socialiste du Sud-Ouest. Le ministre des affaires étrangères s'est défendu de donner aucune explication sur les négociations en cours entre la France, la Grande-Bretagne et l'U.R.S.S. Il a simplement dit que le gouvernement français souhaitait vivement qu'elles puissent aboutir à un accord rapide et qu'il ne négligerait aucun effort pour atteindre ce résultat. Il s'est, par contre, étendu sur les accords franco-turcs qui ont été signés vendredi à Ankara et à Paris. « La France, a-t-il dit, s'est engagée à ne jamais céder à des tiers sa mission en Syrie et au Liban, et qui l'unissent les liens de l'amitié la plus profonde. » D'autre part, les deux gouvernements turc et français ont convenu de s'accorder mutuellement toute l'aide et l'assistance en leur pouvoir dans le cas d'un acte d'agression qui conduirait à une guerre dans la région méditerranéenne. « Cet engagement sera précisé dans un accord définitif qui aura aussi pour but d'assurer l'établissement de la sécurité dans les Balkans. M. Refik Beydam, président du Conseil turc, a fixé lui-même, dans son discours d'hier, la portée de ces accords lorsqu'il a dit : « Désormais, les liens les plus forts nous joignent à la France, dont les intérêts nous unissent tant de liens sentimentaux. L'Union franco-turque est un gain pour la paix du monde. » Le gouvernement français a été heureux d'entendre ces déclarations qui traduisent si bien un progrès sensible. M. Georges Bonnet a conclu : « Pour maintenir la paix, nous nous efforçons de grouper autour de la France des amitiés nombreuses et vigilantes. Mais, pour assurer le plein succès de l'œuvre accomplie par le gouvernement, il faut que la nation française comprenne la nécessité de ne pas détendre son admirable effort. »

TIEN-TSIN

Lord Halifax aurait présenté des demandes à l'ambassadeur du Japon

A Tokio, on estimerait qu'elles ne peuvent constituer une base de discussion.

ACCORD A SINGAPOUR : Les plans franco-anglais sont conçus de façon à permettre de faire face avec succès à toute menace

Tokio, 25 juin. — (De l'Agence Domet) — Aucune information officielle n'était parvenue samedi soir, au ministère des Affaires étrangères sur les demandes que lord Halifax aurait présentées à l'ambassadeur du Japon, à Londres, M. Shigemitsu, vendredi dernier. D'après les dépêches de Londres, la note du ministre britannique des Affaires étrangères comprendrait quatre points : 1° Une proposition contre les mauvais traitements infligés par les Japonais aux résidents britanniques à Tientsin ; 2° Un exposé des possibilités de négociations pour le règlement de l'affaire de Tien-Tsin ; 3° Une demande de prompt réponse aux représentations faites à ce sujet à Tokio par l'ambassadeur de Grande-Bretagne, sir Robert Craigie ; 4° Une allusion à la possibilité de représailles énergiques de la part de la Grande-Bretagne. (Lire la suite page 2).

Le « père de la Légion »

L'héroïque GÉNÉRAL ROLLET est élu président des « Gueules cassées »



(Ph. Franco-Press.)

Le général Rollet Paris, 25 juin. — L'Union des blessés de la face (« Les Gueules cassées ») a procédé, dimanche, à l'élection d'un président en remplacement du colonel Picot. Elle a élu le général de brigade P. Rollet, du cadre de réserve, ancien inspecteur de la Légion étrangère. Le général Rollet, qui est né à Auxerre le 20 décembre 1875, est passé par Saint-Cyr. Il accomplit la plus grande partie de sa carrière en Afrique et mérita par son dévouement à ce corps d'être le surnom de « Père de la Légion ». Le général Rollet fut blessé à la face le 22 août 1914, à Longwy, où il eut la mâchoire fracturée. Après l'élection de leur président, les « Gueules cassées » se sont rendus sur la tombe du colonel Picot, à Mousy-le-Vieux. M. ALBERT LEBRUN SE RENDRAIT A LIÈGE, LE 17 OU LE 19 JUILLET Bruxelles, 25 juin. — On apprend de Paris que M. Albert Lebrun, président de la République française, viendrait à Liège le lundi 17 juillet ou le mercredi 19 juillet prochain. Le roi Léopold III recevrait son hôte à déjeuner au palais provincial de Liège, après quoi le Président visiterait l'Exposition. Il ne s'agit pas d'un voyage officiel.

Un tragique accident endeuille le Grand Prix motocycliste de Mouscron

A LA SUITE D'UN ACCROCHAGE, UN SIDE-CAR ENTRE DANS LA FOULE, AVENUE ROYALE. Trois spectateurs meurent à l'hôpital. Deux autres sont grièvement blessés

La fin du Grand prix motocycliste de Mouscron, qui se courait hier dimanche, sur le parcours du « Château des Comtes », a été marquée par un pénible accident, survenu quelques minutes avant l'arrivée de la dernière épreuve. Il était environ 17 h. 45, et les concurrents de l'épreuve pour side-cars bouclaient les premiers de leurs vingt tours de circuit, lorsqu'un cri d'effroi jaillit de la foule, à hauteur du numéro 92 de l'avenue Royale. M. Jean Cuvelier, de Bruxelles, ayant comme passager M. Destave Deocq, domicilié 28, rue Comte, portait des plates et contusions multiples aux bras et aux jambes. Outre les deux motocyclistes, dont l'un, M. Cuvelier, souffrait d'une commotion cérébrale et l'autre, de contusions diverses, trois blessés gisaient sur le sol : le jeune Gaston Vandaele, âgé de 13 ans, dont les parents sont domiciliés au 94 de cette avenue, avait les deux jambes broyées en de multiples endroits, une fracture probable du crâne ; l'autre, une jeune fille, Mlle Dubois, fille de M. Georges Dubois, demeurant rue Léopold, avait les deux jambes fracturées ; enfin, un troisième spectateur, M. Gustave Deocq, domicilié 28, rue Comte, portait des plates et contusions multiples aux bras et aux jambes. On se précipita au secours des blessés : (Lire la suite page 2).

IL Y A 22 ANS : VERDUN !

Le général Gamelin préside les fêtes anniversaires

« Avec les morts de Verdun, dit le généralissime, nous pensons tous qu'on n'arrache pas la victoire en hésitant devant l'effort, comme devant certaines ambitions ou n'achète pas le respect par des concessions. » Verdun, 25 juin. — Le général Gamelin est venu présider les fêtes commémoratives du 22<sup>e</sup> anniversaire de la victoire de Verdun. Il s'est rendu au monument des enfants de Verdun où il a déposé une gerbe de fleurs. (Lire la suite page 2).

Le dimanche, à l'Exposition, est un jour de grand succès populaire...MÊME QUAND LE SOLEIL BOUDE

On pourrait croire que les manifestations qui se déroulent chaque jour à l'Exposition du Progrès social créent seules l'animation qu'on y observe depuis la visite du Président de la République. Certes, les congrès et cérémonies de toutes sortes contribuent à faire tous les jours de l'Exposition le rendez-vous bruyant et coloré de personnes venues de tous les coins de la France et même du monde, mais l'affluence populaire du dimanche est bien plus considérable encore. On l'a observé depuis quelques semaines, mais l'on pouvait craindre un ralentissement de la faveur du public pour les dimanches où le soleil ne paraît pas. La journée d'hier a montré que le mauvais temps lui-même ne saurait compromettre le succès des manifestations de Lille et de Roubaix. En effet, il n'y eut pas un seul rayon de soleil hier, et pourtant le public ne fut pas moins nombreux qu'au cours des dimanches précédents. A certaines heures, au studio de la télévision par exemple, la foule, au contraire, fut plus dense que jamais. Le Centre colonial de Lille a obtenu un succès mérité. Au Centre régional de Roubaix où la splendeur du cadre s'accorde aussi bien d'un temps couvert que d'un soleil resplendissant, les visiteurs se sont pressés dans les pavillons et autour du théâtre d'eau. A chaque heure du jour, on pressent, surtout le dimanche, les attractions les plus séduisantes sont généralement dispensées. Elles furent, hier, innumérables et de la meilleure qualité. (Lire la suite page 3).



Le groupe folklorique hongrois qui s'est produit avec succès au Théâtre d'été, à Roubaix

Des chevaux, en courant, font des millionnaires...

LE GRAND PRIX DE PARIS



EST GAGNÉ par «PHARIS» qui rapporte 6 MILLIONS au propriétaire du n° 1.336.736 du « Sweepstake »

« Pharis », à M. Marcel Boussac, le cheval vainqueur. (Lire le compte rendu page 8).